

Opération trash drive  
Gouffre Berger, août 2015 à 2016

### Un patrimoine souterrain

Il est de ces explorations spéléologiques majeures pour le XX<sup>ème</sup> siècle. Ce fut la première fois que l'homme atteignait la cote mythique des milles mètres sous terre.

1956, de jeunes et téméraires spéléologues grenoblois du CAF atteignent le siphon terminal du Berger à -1211m après plus de trois ans d'efforts et de camps.

Cette découverte fonde en très grande partie la renommée du Vercors auprès des spéléologues du monde entier. Si le Vercors est connu par les Français en tant que haut lieu de résistance, il est aussi pour tous spéléologues synonyme de paradis.

La seconde spécificité du gouffre tient dans la dimension des volumes souterrains. Il reste encore assez rares aujourd'hui en France de trouver pareilles vides et formations souterraines.

Au final, en moyenne annuelle près de 100 spéléologues visitent la cavité durant l'été. Après l'étiage hivernal, il s'agit en effet de la deuxième saison pendant laquelle le risque de crue est moindre.

Quel que soit les années, le gouffre connaît une fréquentation qui n'a jamais désempli depuis la découverte.

En juillet 2008, Le rassemblement européen organisé à Lans a suscité un si large engouement, non rencontré depuis, en raison de l'accès encadré au gouffre.

Plus tôt dans les années 60 pour éviter la saturation, il a même fallu créer le mode de régulation actuelle via la mairie d'Engins, à la demande des spéléologues locaux.

Au-delà de cette pratique sportive et malgré l'ancienneté de la découverte, les explorations de nouvelles galeries se poursuivent.

Des clubs locaux continuent d'explorer tous azimuts. Car soixante ans après, l'un des rêves des spéléologues reste intact, trouver une sortie ou une nouvelle entrée à ce gouffre d'exception.

Des ambitions qui restent à la hauteur de la cavité, au-dessus des galeries connues, ils recherchent toujours les conduits d'origine ou dits fossiles, se lançant dans de vertigineuses séries d'escalades.

Un minutieux travail de topographie est maintenu permettant de mieux saisir le fonctionnement de la cavité et d'offrir de nouvelles perspectives d'exploration.

À la vue de ces travaux croisés avec les données géologiques, il en résulte qu'il existe aujourd'hui un réseau parallèle à découvrir et possiblement une sortie dans la zone basse du gouffre. Engins et Sassenage sont liées par leur patrimoine souterrain ; Cuves d'un côté, Berger de l'autre. Affaire à suivre pour les grimpeurs spéléologues et peut être plus sûrement par les plongeurs si cette technicité devient un jour autorisé dans le gouffre.

### Emballer aujourd'hui pour demain évacuer

Expéditions quasi himalayennes des début et large fréquentation par la suite ont laissé des traces. Ces volumes de déchets ne sont pas forcément monumentaux et représentent moins de cinq mètres cube. De très nombreuses opérations de nettoyage du gouffre ont été menées depuis les années quatre vingt. Mais l'effort à porter pour leur extraction est considérable à la

vue de la taille des sacs que l'on peut emporter sous terre. Ce qui se fait rapidement sur terre demande ici un investissement long terme considérable et une forte mobilisation de participants.

Le nettoyage total du Berger prendra du temps. Peut-être dix, quinze ans, nous verrons.

La première étape est celle qui nous concerne aujourd'hui : l'emballage des déchets en des spots précis. Nous n'avons pas cherché ici à sortir tout ce que vous avons emballé. Au contraire, il s'agissait de passer le maximum de temps à mettre en sac ; le but étant de préparer des sacs poubelles prêts à sortir pour les futures expéditions ou camps.

Au total, dix spots ont été recensés : les trashes drive.

### Tout sur l'emballage

À l'avenir, Il ne doit plus être possible de passer à côté de poubelles et de se dire qu'il est trop contraignant de la sortir. Nous avons pour cela porté une attention particulière à ce que les poubelles soient au maximum :

-regroupées en un même trash drive

**-au gabarit des sacs de portage spéléo** donc facile à ranger en peu de temps

**-propres** pour donner envie aux futurs ramasseurs de les prendre sans salir leur sac

**-identifiables pour être prêtes à jeter dans le bon container** : un liseré jaune fait au scotch pour les emballages, un liseré bleu pour le verre et rien pour le général. Seules les piles ont été évacuées directement.

Les guides de spéléologie emmenant leurs clients dans cette course exceptionnelle et les spéléologues de la Fédération Française se sont regroupés autour du Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère pour mener à bien le lancement de nettoyage intégral, un projet participatif et incitatif.

Ainsi cet été, les deux cents participants du camp international ont ouvert les hostilités.

Après dix jours de camp près d'un mètre cube et demi a été évacué et l'identique stocké sur les trashes drive.

Bien que le projet ne soit pas encore abouti, il commence à porter ces fruits. Les secouristes en montagne qui avaient prévu leur exploration du gouffre au mois de septembre se sont pris au jeu des trash drive.

Le second et dernier volet se tiendra en août 2016 lors du prochain camp international. Nous croisons les doigts pour que l'ensemble des déchets soient alors tous emballés, prêt à l'évacuation.

### Barnabé FOURGOUS

Le Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère, Le Parc du Vercors, La Mairie d'Engins et la Section Locale des Professionnels de la Spéléo et du Canyon

Pour spéléomag

Pour cg

Pour mairie engins

Pour parc